



4 mai 2013

## Alléluia !

Il est curieux que la liturgie chrétienne pour manifester la joie pascale multiplie cette exclamation, qui plus est dans une langue étrangère. Pour marquer la joie et la paix que procure la résurrection de Jésus, nous disons, redisons et chantons, encore aujourd'hui : alléluia. Ce terme hébraïque signifie tout simplement : louons le Seigneur. Pourtant, dès le début de cette heureuse annonce de notre rédemption, les premières communautés chrétiennes l'utilisèrent, comme elles se servirent de l'amen hébraïque pour conclure leurs prières et les mouvements les plus intimes de leur élan vers le Père.

Il est vrai, les premiers convertis à la prédication apostolique étaient juifs. Ce terme appartenait donc, sinon à leur langue maternelle, du moins à leur culture religieuse. Pourtant, pourquoi poursuivre cet usage alors que les juifs convertis ne sont plus qu'une minorité parmi les nouveaux chrétiens ?

Une réponse serait à chercher dans cette habitude bien humaine à préférer des mots d'autres langues, voire des murmures sans signification, dans nos élans fondamentaux. Cet événement si troublant et si merveilleux de la résurrection du Christ éveille en nous ce qui précède le langage. Au silence du Carême, à l'absurde de la Croix, nous ne pouvons que nous exclamer : alléluia, tant notre joie est profonde et concerne tout notre être.

Cet usage archaïque n'est donc pas la persistance d'une forme vide pour perpétuer la tradition hébraïque, comme le voulaient les chrétiens d'origine juive, tel que nous le rapportent les Actes des Apôtres, mais la traduction d'une unité qui transcende même les langues et qui nous donne une paix authentique saisie dans l'unité véritable.

*Chanoine Alexandre Ineichen*

## Nominations

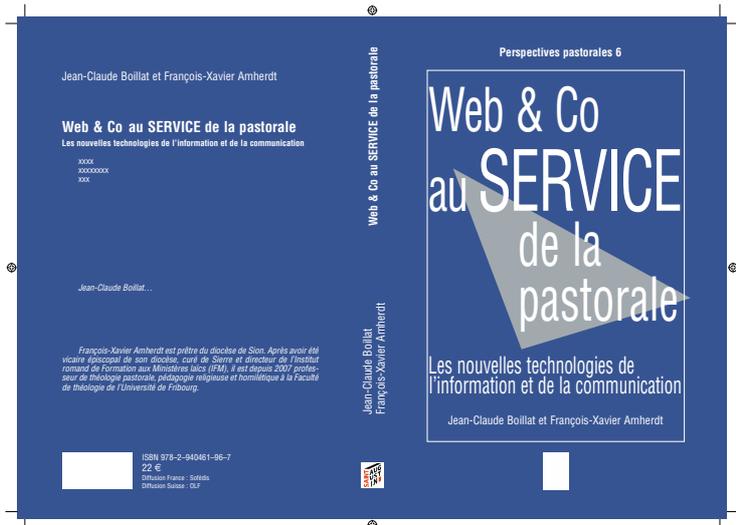
Mgr Norbert Brunner, évêque de Sion, a nommé l'abbé [Sylvain Gex-Fabry](#), actuellement vicaire à Sierre, curé in solidum des paroisses de Nendaz, Veysonnaz, Les Agettes et Salins. Il succède à l'abbé Joël Pralong nommé curé d'Erde. Ce changement entrera en vigueur administrativement au 1<sup>er</sup> septembre.

## Web & co... et pastorale

*Jean-Claude Boillat et François-Xavier Amherdt expliquent comment proposer l'Évangile sur le net et dans les nouveaux médias.\**

*Les NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) sont de nouveaux espaces pour l'Évangile : c'est la conviction qui habite les deux auteurs, l'un, diacre permanent jurassien et spécialiste des multimédias, l'autre, prêtre valaisan*

*et professeur de théologie pastorale. Ils fournissent de nombreuses pistes pratiques pour évangéliser le «continent numérique» et en dégager les enjeux éducatifs, éthiques et ecclésiaux.*



Si saint Paul vivait aujourd'hui, nul doute qu'il utiliserait *internet* et serait présent sur *facebook*. En 1990 déjà, Jean-Paul II déclarait dans son Encyclique *La Mission du Christ Rédempteur* : «Le premier "aéropage" des temps modernes est le monde de la communication, qui donne une unité à l'humanité en faisant d'elle, comme on dit, un grand village». Plus de vingt ans après, la grande majorité des agents pastoraux, prêtres, diacres, laïcs, catéchistes et animateurs font appel aux NTIC, auxquelles leurs destinataires sont familiers : la téléphonie mobile, le *net*, la réalisation de *blogs* et de sites, l'interactivité sur les réseaux sociaux, l'apparition de la 3D, les vidéos sur le *web*, la projection en haute définition, la photo numérique ou *powerpoint*...

### Un sixième continent

L'ouvrage paraît à l'occasion de la Journée mondiale des communications sociales, pour laquelle le Pape «émérite» Benoît XVI avait livré en janvier dernier un message intitulé : «Réseaux sociaux : portes de vérité et de foi, nouveaux espaces pour l'évangélisation». Le Magistère romain n'a cessé d'inviter l'ensemble des baptisés, laïcs et prêtres, et notamment les jeunes, à habiter le monde «virtuel» pour y faire entendre la voix du Christ. Voici ce que Benoît XVI disait dans l'appel qu'il avait prévu d'envoyer pour les Journées Mondiales de la Jeunesse, cet été à Rio : «C'est à vous, jeunes, qu'incombe en particulier la tâche de l'évangélisation de ce "continent digital"».

### «A la pêche aux bonnes dépêches»

C'est l'idée reprise par la Commission pour la communication de la Conférence des évêques suisses, pour le dimanche des médias célébré demain 5 mai et intitulé : «A la pêche aux bonnes dépêches». La campagne 2013 invite tous les fidèles à être régulièrement présents sur les réseaux sociaux, au nom de leur foi, et à se rendre ainsi sur la page facebook créée pour l'occasion, afin d'y laisser un témoignage ou une «bonne nouvelle» ([www.dimanchedesmedias.ch](http://www.dimanchedesmedias.ch)). Chacun a aussi la possibilité d'y voter pour le prix de «la meilleure dépêche».

Par la collecte de ce dimanche, les catholiques soutiennent les principaux organes médiatiques de l'Église catholique de Suisse romande : le site [www.cath.ch](http://www.cath.ch), incontournable pour toute l'actualité ecclésiale, à visiter absolument ; le Centre Catholique de Radio et Télévision (CCRT) ; ainsi que l'Agence de Presse Internationale Catholique (APIC).

## Des pistes concrètes

Quant au livre, il s'appuie sur les vingt-cinq ans d'expérience de J.-C. Boillat, spécialiste en réalisation vidéo et multimédia, formateur d'adultes et responsable du Service audiovisuel du Jura Pastoral (SAJP).

Il fourmille de suggestions pratiques valables pour tous les engagés en Église, et ne se limite



pas au *net* – d'où le titre «Web and Compagnie» ! Il montre concrètement comment analyser à l'aide d'une grille un film dans un groupe de jeunes ou d'adultes ; utiliser pédagogiquement un DVD ; réaliser un *clip* vidéo, une animation avec une caméra (de téléphone mobile) ou un montage *powerpoint* ; créer un site *web* pour une paroisse ou un mouvement ; le tenir à jour pour améliorer l'information en Église ; monter une formation multimédia pour les agents pastoraux ; créer un centre NTIC dans un diocèse ou un canton ; utiliser les médias électroniques en liturgie, catéchèse, animation pastorale ou diaconie ; annoncer la Parole, proposer la foi sur le «réseau des réseaux», et oser le faire parfois avec humour ; évangéliser sur internet, *facebook*, *twitter* (comme le Pape François sur le compte *@pontifex*), dans les *forums*, avec un *blog*, avec la vidéo et de la musique, avec *e-mail*... Il fournit la liste des meilleurs sites chrétiens et catholiques en langue française.

*"Une big sœur internet "sacrément" jeune !"*

## Enjeux éthiques

Surtout, les auteurs cherchent à établir les incidences éthiques et ecclésiales que cette inculturation dans «l'univers numérique» implique pour la proposition de l'Évangile aujourd'hui. Il souhaite également dégager les enjeux éducatifs, anthropologiques et théologiques de l'usage des NTIC, car l'Église, dont toute la mission consiste à transmettre la Parole d'un Dieu qui se révèle à l'homme, peut aider à mettre du sens dans les canaux d'*internet*. Il attire aussi l'attention des internautes sur les dangers du *net* (les cyberdépendances, le temps investi, la fuite dans le virtuel au détriment des rencontres réelles, la mise au même niveau de toutes les informations sans instance de discernement, les sites nocifs «poubelles et rumeurs», la stimulation de la consommation, ...) et offre des éléments de réflexion aux parents pour l'usage d'*internet* en famille.

[«Nous montrons les enjeux de l'inculturation de l'Évangile dans le continent numérique»](#)

*Abbé François-Xavier Amherdt*

*Professeur de théologie à l'Université de Fribourg*

---

\* Jean-Claude BOILLAT – François-Xavier AMHERDT, *Web & Co et pastorale. Les NTIC et la communication de la foi*, coll. « Perspectives pastorales », n. 6, St-Maurice, Saint-Augustin, 2013.